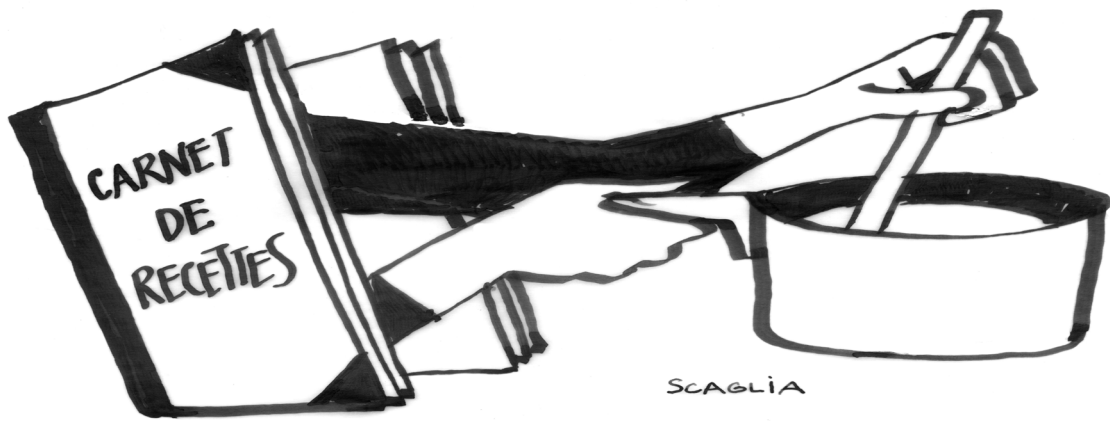




Réunies autour de la table, elles partagent recettes de cuisine ou de bonheur : dans la grande marmite de la vie, ce qui se mélange, ce qui se pétrit, ce qui est si bon, ce qui fait si mal.

Elle se souvient du pain de sa mère. Ce qu'il lui faut, c'est semoule fine, sel, huile, levure, un peu d'eau. Casser des blancs d'œufs. De l'huile sur les mains, rouler des baguettes, passer au jaune d'œuf, parsemer de graines de sésame ou d'anis : d'en parler, le voilà dans la bouche de la fille, le pain de sa mère...

Dans la vie ce qu'il faut ? C'est profiter et partager. Manger ensemble c'est plus que manger. Ce qu'il faut, c'est avancer : c'est la parole, pas le viol, la patience pas la souffrance, la gentillesse pas la tristesse, ce qu'il faut c'est sourire, pas mourir...

Maintenant elle sait faire les msemen, mélanger semoule fine, farine, eau, sel, levure. Pétrir, faire des boulettes, les étaler avec de l'huile, les plier. Cuire à la poêle. La première est toujours ratée, comme les crêpes. Pourquoi ? On ne sait pas trop.

Comme le mariage. Le premier est souvent raté. Le père a marié sa fille à un homme parce qu'il croyait bien faire, elle en aimait un autre qui était un voyou, qui était un métis. Le mari a forcé sa femme. Pourquoi on reste avec quelqu'un qui nous fait du mal, on ne sait pas dire. Heureusement, le corps sait, lui. La femme ne voulait pas d'enfant de cet homme, pas d'enfant du viol, pas d'enfant des coups. La femme n'a pas dit non, et son corps aussi s'est tu : le sang n'a plus coulé. Alors le père a payé le divorce.

Et la Harira, cette soupe de pois chiches et de lentilles ! quel délice pour le palais ! parfumée au persil, à la coriandre, épicée juste ce qu'il faut, juste pour relever un peu le plat.

Juste se relever, ne plus vivre à genoux, lever les yeux, fière à nouveau : enceinte de jumelles, la vie était belle, en tailleur, escarpins, cheveux teints et bijoux aux doigts. Elle travaillait dans de beaux magasins, elle présentait bien. Quand le père des jumelles a présenté un certificat coutumier : il était déjà marié, il avait déjà trois enfants. Elle est tombée de haut, tombée malade, et licenciée. Maintenant, il faut se relever. Retrouver le goût de la fierté.

Le secret du bon gâteau de riz de sa grand-mère ? Faire cuire le riz dans le lait, sucre, vanille, passer à four doux au bain-marie, longtemps, que ça caramélise. C'est bon. C'est sucré.

La mère va au tabac, ses fils la croisent, qui ne la saluent pas. Ça fait mal, un fils qui dit à sa mère, tu finiras bouffée par les rats. La mère, c'est la mère. Le fils boit, il est malade ? Mais la mère elle pleure. C'est salé du sel des larmes.

Le secret du bœuf carotte ou d'un bon pot au feu ? D'être trois fois rien.

En cuisine ou dans la vie, les recettes les meilleures sont souvent les plus simples. Il ne faut pas grand-chose au bonheur d'un palais : une tomate, un bout de pain, un toit, et de la joie.

*Kheira, Nadia, Nathalie, Céline, Nezha, Ella.
illustration Dominique Scaglia*